

Activité : Le défi grammatical !

Pour remporter le défi grammatical, il faut réussir à réaliser les 5 tâches suivantes à partir du texte proposé :

Défi 1

Compter le nombre de phrases du texte.

Défi 2

Trouver une phrase de chaque type.

Défi 3

Réécris les trois premières phrases du texte au présent.

Défi 4

Souligner tous les verbes conjugués du texte.

Défi 5

Classer les verbes dans un tableau avec une colonne pour chacun des temps suivants : imparfait, passé composé, passé simple.

Texte CM1

Extrait « La Gloire de mon père », de Marcel PAGNOL, 1957.

L'enfant de l'histoire s'appelle Marcel. Il a 4 ans. Son père est instituteur.

Lorsque ma mère allait au marché, elle me laissait au passage dans la classe de mon père, qui apprenait à lire à des gamins de 6 ou 7 ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang et j'admirais la toute-puissance paternelle. Il tenait à la main une baguette de bambou : elle servait à montrer les lettres et les mots qu'il écrivait au tableau noir, et quelquefois à frapper sur les doigts d'un cancre inattentif.

Un beau matin, ma mère me déposa à ma place, et sortit sans mot dire, pendant qu'il écrivait magnifiquement sur le tableau : « La maman a puni son petit garçon qui n'était pas sage. »

Tandis qu'il arrondissait un admirable point final, je criai :

« Non, ce n'est pas vrai ! »

Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait, et s'écria :

- Qu'est-ce que tu dis ?
- Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit !

Il s'avança vers moi :

- Qui t'a dit qu'on t'avait puni ?
- C'est écrit.

La surprise lui coupa la parole un moment.

- Voyons, voyons, répétait-il.

Il dirigea la pointe du bambou vers le tableau noir.

- Eh bien, lis.

Je lus la phrase à haute voix. Alors il alla prendre un abécédaire, et je lus sans difficulté plusieurs pages... Je crois qu'il eût ce jour la plus grande fierté de sa vie.

Texte CM2

Extrait de « Les misérables » de Victor Hugo, 1862

Il prit doucement Cosette endormie dans ses bras et la porta derrière un tas de vieux meubles hors d'usage, dans le coin le plus reculé du hangar. Cosette ne remua pas.

De là il observa les allures de l'être qui était dans la melonnière. Ce qui était bizarre, c'est que le bruit du grelot suivait tous les mouvements de cet homme. Quand l'homme s'approchait, le bruit s'approchait ; quand il s'éloignait, le bruit s'éloignait ; s'il faisait quelque geste précipité, un trémolo accompagnait ce geste ; quand il s'arrêtait, le bruit cessait. Il paraissait évident que le grelot était attaché à cet homme ; mais alors qu'est-ce que cela pouvait signifier ? Qu'était-ce que cet homme auquel une clochette était suspendue comme à un bélier ou à un bœuf ?

Tout en se faisant ces questions, il toucha les mains de Cosette. Elles étaient glacées.

—Ah mon Dieu ! dit-il.

Il appela à voix basse :

—Cosette !

Elle n'ouvrit pas les yeux. Il la secoua vivement. Elle ne s'éveilla pas.

—Serait-elle morte ! dit-il, et il se dressa debout, frémissant de la tête aux pieds. Les idées les plus affreuses lui traversèrent l'esprit pâle-mêle.